

Informations sur le projet

- **Pays :** Pakistan
- **Nom du projet :** Projet de développement du centre d'excellence (CdE) pour l'enseignement technique (coopération technique)
- **Période de coopération :** 2008 - 2013
- **Organisme d'exécution :** Autorité chargée de la formation professionnelle et de l'enseignement technique (Technical Education and Vocational Training Authority (TEVTA)), Institut national de technologie des chemins de fer de Lahore (Gouvernement College of Technology Railway Road Lahore (GCT R.R.))

1. Contexte et résumé du projet

Le Pakistan a mis l'accent sur la croissance du secteur manufacturier d'ici à 2030, et la demande de techniciens de niveau intermédiaire capables de faire le lien entre les sites manufacturiers ou de construction et la direction a augmenté. Cependant, les instituts nationaux de technologie (Government Colleges of Technology (GCT)) qui sont chargés de la formation de ces techniciens ont dû faire face à différents défis : programmes dépassés, insuffisance numérique et qualitative de formateurs, services de placement inexistant, manque de liens avec le secteur industriel, etc. Ce projet a démarré en décembre 2008 à Lahore, dans la province du Pendjab, deuxième plus grande ville industrielle du pays après Karachi. Son objectif est de surmonter ces défis et, au final, d'améliorer les capacités de l'Institut national de technologie des chemins de fer (The Government College of Technology Railway Road (GCT R.R.)) à fournir un enseignement de qualité dans ses cours de mécanique et d'architecture basés sur les besoins de l'industrie, en tant que centre d'excellence (CdE).

2. Enseignement et formation techniques et professionnels dans une perspective sexospécifique

Au Pakistan, le taux de participation de la main-d'œuvre féminine demeure faible (24,4 % en 2012). Il existe de nombreux obstacles qui empêchent l'accès des femmes à l'emploi : normes sociales et culturelles définissant le rôle des femmes et les emplois convenables pour elles ; attitude des employeurs ; faible mobilité des femmes et des filles ; rôle reproductif qui leur est assigné ; manque d'accès aux opportunités de s'informer, de faire des choix de carrière, ou d'acquérir des compétences.

À quelques exceptions près, les formations proposées par les instituts de formation professionnelle reflètent aussi la division traditionnelle du travail selon le sexe dans la société. Les formations accessibles aux femmes et aux filles portent seulement sur un éventail restreint et plus conventionnel de cours tels que la broderie à la main, la couture et la cosmétologie. Soit ces cours ont peu de liens avec la réalité du marché officiel du travail, soit ils sont associés aux revenus les plus faibles. Les filles issues des familles les plus pauvres ne disposent

que d'un choix limité de formations débouchant sur des revenus ou des emplois, à moins qu'elles n'intègrent des instituts d'enseignement supérieur.

Afin de faciliter la participation des femmes au marché du travail, il est nécessaire d'explorer des métiers nouveaux et émergents susceptibles de créer des emplois pour les femmes, et de diversifier en conséquence les opportunités d'acquisition de compétences. La mobilisation sociale et la sensibilisation des femmes, des filles, de leur famille ainsi que des communautés et des employeurs potentiels devraient aussi être considérées comme importantes.

3. Activités intégrant le genre

Au Pendjab, les étudiantes ont des opportunités d'accès limitées à l'enseignement professionnel malgré leur désir d'apprendre et la demande de main-d'œuvre qualifiée. L'architecture représente une exception. Le métier d'architecte est socialement acceptable pour les femmes parce qu'une grande partie du travail peut être effectuée à la maison. Ce projet a par conséquent commencé à accepter des étudiantes dans le cours d'architecture du GCT R.R. en 2010.

La mixité n'était pas rare dans les écoles privées et dans les instituts d'enseignement supérieur du Pakistan, mais le GCT n'avait jamais accepté d'étudiante. Le GCT R.R. est devenu le premier GCT à adopter un système d'enseignement mixte. Il a permis aux étudiantes d'apprendre dans un meilleur environnement pédagogique avec des frais de scolarité peu élevés. Avant d'accepter des étudiantes dans le cours, une salle de prière, une infirmerie, une salle de repos et une salle commune ont été aménagées pour elles. De plus, des campagnes de recrutement ont été organisées dans les écoles secondaires afin de faciliter l'admission des étudiantes. Le cours a accueilli 28 étudiantes en première année. Un total de 104 étudiantes ont suivi les quatre années de cours depuis 2010. En 2013, 21 étudiantes du premier groupe ont été diplômées. La majorité des étudiantes ont poursuivi leurs études dans des universités publiques. Certaines ont été employées avec succès par des bureaux d'architecte, etc. Les étudiantes étaient extrêmement motivées et ont obtenu des notes méritoires. Dans le cours d'architecture, la moitié des instructeurs étaient des femmes. Elles ont encouragé les étudiantes à poursuivre leurs études même dans des situations de précarité.



Les opportunités de travail pour les femmes au Pakistan étaient autrefois confinées aux postes de fonctionnaires, de banquières ou d'infirmières, etc. Aujourd'hui, avec l'assistance apportée par le projet, les étudiantes ont trouvé des emplois dans le domaine de l'architecture. Un système favorisant l'acquisition de compétences par les femmes et adapté au marché du travail devrait être mis en place afin d'augmenter la capacité d'insertion professionnelle des femmes.